

EST ENSEMBLE LE MAG'

33

VILLE DURABLE, SERVICES, EMPLOI
**2018 sous le signe
de l'innovation**
pages 08-11

DANS CE NUMÉRO

JANV.-FÉVR.-
MARS 2018

05

L'ACTU À 360° CULTURE

Les cinémas d'Est Ensemble lancent un nouveau festival, Repérages, dédié aux premiers longs métrages de cinéastes prometteurs.



07



L'ACTU À 360° SOLIDARITÉ

Les trois Maisons de l'emploi d'Est Ensemble augmentent et harmonisent leur niveau de service, symbolisé par une réouverture après travaux et un déménagement.

DOSSIER INNOVATION

Ville durable, services, emploi : en 2018, Est Ensemble veut faire plus et mieux pour ses habitants. Quitte à sortir, parfois, des sentiers battus !

08



14



ILS FONT EST ENSEMBLE SANAÉ ISHIDA

La compositrice japonaise a créé une œuvre originale commandée pour le Symphonique, l'orchestre professionnel d'Est Ensemble.



16

RENCONTRE PASCAL CANFIN

Le directeur général de WWF France revient sur l'emménagement de la célèbre fondation dans son nouveau siège du Pré Saint-Gervais et partage sa vision du territoire et de la transition écologique.



18

DÉCOUVERTE FIFMA, LE FESTIVAL ENTRE 7^E ART ET MÉTIER D'ART

Le Festival international du film sur les métiers d'art revient à Montreuil, au cinéma Le Méliès mais aussi au centre Tignous d'art contemporain.

19

CARTE BLANCHE JOHANN SOUSSI

Le photographe qui vit et travaille aux Lilas exposera prochainement sa série *Les fusillés* dans le cadre du centenaire de la paix de l'Université populaire d'Est Ensemble.

EST ENSEMBLE LE MAG est le magazine trimestriel d'Est Ensemble, établissement public territorial du Grand Paris regroupant les villes de Bagnolet, Bobigny, Bondy, Le Pré Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville. **Directeur de la publication** : Gérard Cosme. **Directrice de la rédaction** : Patricia Inghelbrecht. **Rédacteur en chef** : directeur de la communication. **Rédaction** : Jane Dziwinski, Gaspard Gry, Mael Illiaquer (coordinateur), Anne-Laure Lemancel, Agnès Leopold, Hortense Peltier. **Mise en pages** : scoop communication. **Photographie** : COUVERTURE : Jean-Philippe Dollet, DR | SOMMAIRE : Hervé Boutet, Jean-Philippe Dollet, Antoine Dumont, PhotoProEvent, DR | ÉDITO : Gael Kerbaol | L'ACTU À 360° : AdobeStock, Gaspard Gry, Gael Kerbaol, Hervé Boutet, Mael Illiaquer, DR | DOSSIER : Zéphyr Solar, Hervé Boutet, Guillaume Ison - Ville de Bagnolet, Gael Kerbaol, Jean-Philippe Dollet, DR | ILS FONT EST ENSEMBLE : Antoine Dumont, Corinne Rozotte, Camille Millerand, Guillaume Le Baube | RENCONTRE : Hervé Boutet | DÉCOUVERTE : PhotoProEvent | CARTE BLANCHE À... : Johann Soussi. **Impression** : Maury Imprimeur. **Tirage** : 188 000 exemplaires sur papier labellisé. **Distribution** : Champar. **Est Ensemble** : 100 avenue Gaston-Roussel, 93232 Romainville Cedex. **Contact** : redaction@est-ensemble.fr. Si vous ne recevez pas le magazine dans votre boîte aux lettres, adressez-vous à : redaction@est-ensemble.fr



BONNE ANNÉE 2018 !



**Plus que jamais,
Est Ensemble
mise sur l'avenir.**

L'année 2017 qui vient de s'achever aura vu aboutir de nombreuses réalisations d'Est Ensemble : la livraison du conservatoire Nadia et Lili Boulanger à Noisy-le-Sec, le lancement de l'Université populaire, l'ouverture des espaces intérieurs de la piscine des Murs à pêches à Montreuil, la mise en service du site « Géo déchets », le lancement de plusieurs chantiers dans les zones d'aménagement concerté...

Plus que jamais, Est Ensemble mise sur l'avenir. De nombreux projets structurants ont été engagés sur le long terme, notamment avec la signature du protocole de préfiguration de renouvellement urbain, qui concerne douze quartiers prioritaires de la politique de la ville. Par ailleurs, si notre candidature à l'organisation de l'Exposition universelle de 2025 ne s'est pas conclue comme nous l'espérions, elle a prouvé notre capacité à mobiliser toutes les énergies du territoire autour d'un grand projet.

De ce point de vue, l'attribution des Jeux olympiques de 2024 à Paris et à la Seine-Saint-Denis constitue une promesse de développement sans précédent pour nos communes et, déjà, notre collectivité est pleinement mobilisée sur cet événement.

Résolument tournés vers l'avenir, nous souhaitons enrichir encore les politiques publiques qui sont menées sur notre territoire, pour en faire une collectivité innovante. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'innovation ne consiste pas seulement au progrès et au développement technologiques. Elle relève plus d'une démarche qui consiste à associer pleinement les habitants aux politiques publiques qui sont menées sur le territoire. C'est l'objectif que nous nous sommes collectivement fixé.

À l'aube de 2018, on sait déjà que cette nouvelle année sera riche en projets. Le Grand Paris, dont Est Ensemble est devenu un acteur incontournable, a pour mission de créer la ville-monde de demain. Mais la Métropole ne peut pas être un acteur détaché des réalités quotidiennes. Elle doit répondre à une double exigence de globalité et de proximité, et ne saurait être durable sans emmener ses habitants vers le progrès social. Pour cela, le Territoire a déjà prouvé son efficacité.

Je vous souhaite à toutes et tous une très belle année 2018 !

Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble

L'ACTU À 360°

→ ACCÈS AU DROIT

Des permanences juridiques gratuites

Besoin de conseils juridiques ou de connaître vos droits ? Est Ensemble, ses neuf Villes et le ministère de la Justice mettent en place des permanences gratuites, anonymes et confidentielles pour les particuliers. Avocat généraliste, conciliateur de justice, défenseur des droits, droit de la consommation et du surendettement, droit de la famille, droit des étrangers, droit des victimes, droit du logement, droit du travail, droit et handicap, écrivain public, juriste généraliste, médiation familiale, notaire : des juristes vous reçoivent sur rendez-vous dans les sept points d'accès au droit d'Est Ensemble et dans les 38 structures associatives, municipales ou nationales partenaires.

Toutes les permanences sont sur est-ensemble.fr/acces-au-droit

→ CENTENAIRE DE LA PAIX

Hommage symphonique

Le 20 janvier au conservatoire Nadia et Lili Boulanger, à Noisy-le-Sec, et le 21 janvier au conservatoire de Montreuil, le Symphonique, l'orchestre professionnel du réseau des conservatoires d'Est Ensemble, vous invite à un voyage à travers l'Europe, avec notamment une œuvre originale de la compositrice Sanae Ishida (lire p.14). Intitulé « Ouvertures exceptionnelles », ce concert est l'un des événements du cycle de l'Université populaire consacré au centenaire de la Paix et à la fin de la Première Guerre mondiale.

Plus d'infos sur est-ensemble.fr



→ ANNIVERSAIRE

La bibliothèque Denis Diderot a 30 ans

Samedi 20 janvier, la bibliothèque Denis Diderot, à Bondy, fête ses trente ans. De 11 h à 16 h, les coulisses de l'équipement se dévoileront lors de spectacles déambulatoires avec l'association les Bondyzarts. Les mélomanes se retrouveront à 14 h 30 pétantes pour le blind test « 30 ans de musique » et à 17 h seront enfin proclamés les résultats des concours de nouvelles et de photographies, lancés spécialement pour ses 30 ans. En parallèle, les travaux de rénovation se terminent avec le 1^{er} étage. Pour l'instant inaccessible, il rouvrira dans quelques semaines aux usagers, qui pourront notamment découvrir une salle multimédia flambant neuve.



BONNE RÉOLUTION JETER VOTRE SAPIN, C'EST UTILE ET FACILE

Vous vous demandez que faire du sapin une fois passées les fêtes de fin d'année ? Déposez-le dans l'un des parcs à sapins pour en faire du compost !



Si vous jetez votre sapin dans un des parcs prévus pour, il sera transformé en compost.

Bonjour 2018... et adieu sapin. Le joli arbre qui a tant égayé vos fêtes de fin d'année ne passera pas le mois de janvier. Bonne nouvelle, vous pouvez lui donner une seconde vie. À condition de le déposer là où il faut ! Si c'est n'importe où sur le trottoir, ça ne marchera pas. Il sera ramassé puis brûlé ou enfoui. Pas très sympa pour votre sapin. En revanche, si vous le mettez dans l'un des parcs à sapins ou dans l'une des déchèteries d'Est Ensemble, il sera... broyé, certes, mais pour la bonne cause puisqu'il deviendra du compost

pour fertiliser les champs et les espaces verts. Une centaine de parcs à sapins sont en place depuis le 1^{er} janvier et jusqu'au 16 janvier inclus un peu partout sur le territoire. Les déchèteries fixes et mobiles accueillent quant à elles les sapins pendant tout le mois de janvier (lire encadré). Attention, l'arbre doit être déposé dans son plus simple appareil, sans décoration, ni neige artificielle, ni seau en plastique. Faites le choix du tri : l'année dernière, 18 tonnes de sapins ont été collectés et ont été transformés en compost. ■

GEODECHETS.FR A LES ADRESSES !

Grâce à la carte interactive geodechets.fr, trouvez les points où déposer votre sapin près de chez vous. Entrez votre adresse puis sélectionnez sur le côté droit les « spots » suivants : déchèteries fixes, déchèteries mobiles et parcs à sapins. Vous pourrez jeter votre arbre tout le mois de janvier dans les déchèteries et jusqu'au 16 dans les parcs à sapins.



NOUVEAU FESTIVAL REPÉRAGES PREMIERS LONGS MÉTRAGES ET JEUNES JURÉS

Du 2 au 9 février, les cinémas d'Est Ensemble accueillent le tout nouveau festival Repérages. En compétition, les premiers longs métrages de réalisateurs en devenir, projetés sous le regard d'un jury de jeunes cinéphiles.

Le nouveau festival de cinéma Repérages d'Est Ensemble laisse la place aux premiers longs métrages de réalisateurs prometteurs. Avant-premières et rencontres avec ceux qui feront le cinéma de demain rythmeront la programmation du réseau des six cinémas publics, auquel s'associe le Garde-Chasse aux Lilas, du 2 au 9 février. Chaque soir, un des sept films en compétition sera présenté dans un lieu différent mais au même tarif : 3,50 €. La sélection s'adresse à tous les spectateurs, avec des documentaires et des fictions abordant des sujets sociaux, engagés mais aussi plus légers. Et un point commun : le talent, qu'il appartiendra au jury d'apprécier. Les cinq jurés, « recrutés » par Est Ensemble après un appel à participation, sont âgés de 17 à 25 ans, passionnés de cinéma et surtout curieux. Ils verront tous les films projetés durant le festival et choisiront le lauréat, qui recevra son prix lors de la soirée de clôture le 9 février au Cin'Hoche, à Bagnolet. ■

Tout le programme sur est-ensemble.fr/Reperages2018



« Je travaille pour l'association La toile blanche, spécialisée dans l'insertion par l'image. J'aime partager mon avis sur un film avec d'autres personnes ! J'ai d'ailleurs déjà été juré. »

Anthoin Robineau, 21 ans,
juré noiséen du festival



« Je suis étudiante en master recherche sur le cinéma documentaire et je voudrais travailler pour un festival à l'avenir. Mais être dans un jury, c'est une expérience nouvelle pour moi ! »

Céline Lemoine, 21 ans,
jurée pantinoise du festival

→ HABITAT

Cinq offices publics rattachés à Est Ensemble

Depuis le 1^{er} janvier et conformément à la loi, les Offices publics de l'habitat (OPH) des villes de Bagnolet, Bobigny, Bondy, Montreuil et Pantin sont rattachés à Est Ensemble. Ce rattachement conduit à un renouvellement complet des conseils d'administration des OPH, à l'exception des représentants élus des locataires qui continuent de siéger jusqu'aux prochaines élections, à la fin de l'année.



→ DÉCHETS VÉGÉTAUX

La collecte reprend et s'étend

Brindilles, brins d'herbe et autres déchets végétaux de jardin seront de nouveau collectés à compter du 15 mars. Nouveauté cette année : le ramassage se fera dans les quartiers pavillonnaires de l'ensemble des neuf villes d'Est Ensemble – contre cinq auparavant. Les déchets doivent être déposés dans des sacs biodégradables mis à disposition gratuitement par les Villes.

Pour savoir si votre logement est concerné, rendez-vous sur geodechets.fr

NON-ADHÉSION AU SEDIF

EAU PUBLIQUE : DEUX ANS POUR DÉBATTRE ET POUR CHOISIR

Le conseil territorial a décidé le 19 décembre de ne pas adhérer au Syndicat des eaux d'Île-de-France, ouvrant ainsi une nouvelle période de concertation sur le sujet essentiel du mode de gestion de l'eau.

Adhérer, ou pas, au Syndicat des eaux d'Île-de-France (Sedif) ? La loi imposait aux nouveaux établissements publics territoriaux du Grand Paris, dont Est Ensemble, d'en décider avant le 31 décembre 2017. Délai trop court, a estimé le conseil de territoire, qui s'est prononcé le 19 décembre 2017, à l'unanimité des suffrages exprimés, pour une non adhésion, couplée à une convention qui garantira, pour 2 ans, la continuité de service pour les usagers, à conditions tarifaires inchangées. Fruit de l'investissement du président d'Est Ensemble et de son équipe, cette unanimité politique pour quitter le Sedif fait date par son caractère unique parmi les 11 établissements publics territoriaux du Grand Paris.

Le délai de 2 ans ainsi ouvert sera mis à profit pour approfondir les études techniques et la concertation sur la question,



Réunion d'un groupe de réflexion sur l'eau en juillet 2017.

très sensible, d'un éventuel passage à une régie publique de l'eau, en lieu et place de la délégation que le Sedif consent, depuis sa création en 1923, à l'opérateur privé Veolia (ex-Générale des eaux). Ce, dans un contexte où des voix de plus en plus nombreuses, aux plans international, national et local, s'élèvent pour que l'eau

soit considérée comme un bien commun. Parmi les sujets qui devront être approfondis, celui du financement des investissements nécessaires en cas de changement d'opérateur, et des éventuelles répercussions, à la hausse ou, au final, à la baisse, sur le prix de l'eau pour les abonnés, et sur sa qualité. ■

→ ÉCO-MÔMES 2

250 enfants relèvent le défi

Après une 1^{re} édition réussie, Est Ensemble lance son deuxième « défi Éco-mômes ». Depuis décembre dernier, une nouvelle promotion d'enfants participe à l'aventure grâce à l'implication de 22 centres de loisirs et leurs animateurs, accompagnés par l'Agence locale de l'énergie « Maîtriser votre énergie ». Tout au long de l'année, 250 enfants seront ainsi sensibilisés à la transition écologique grâce à des « défis » concrets et amusants autour de la récupération, des économies d'énergie, du recyclage, etc.

→ HABITAT INDIGNE

Démolition attendue aux Sept-Arpents

Les deux immeubles sont connus des riverains. Murés, tagués et soutenus par des étais, les bâtiments vétustes à l'angle des rues Franklin et du Pré Saint-Gervais, dans le quartier des Sept-Arpents, à Pantin, vont enfin être détruits. Dès janvier, le désamiantage commencera avant la démolition, qui s'achèvera en avril. Propriétaire des parcelles, Est Ensemble y construira un immeuble de logements sociaux avec commerces ou activités en rez-de-chaussée.



→ NATATION ARTISTIQUE

L'élite à Montreuil en mars

L'élite de la planète de la natation artistique se donne rendez-vous du 9 au 11 mars pour la 8^e édition de l'open organisée au stade nautique Maurice Thorez, à Montreuil. Cette compétition internationale sera le moment pour les équipes européennes de se jauger, en vue des championnats continentaux d'août prochain, à Glasgow, en Écosse.



SOLIDARITÉ

LES MAISONS DE L'EMPLOI SE METTENT AU NIVEAU

Locaux plus grands, renforcement de l'offre, hausse de la capacité d'accueil... Les trois Maisons de l'emploi d'Est Ensemble affichent désormais un niveau de service homogène sur tout le territoire.

À elles trois, elles quadrillent le territoire. Les Maisons de l'emploi à Pantin, Noisy-le-Sec et Bagnolet abritent entre leurs murs des formations, des associations, des ateliers... Un éventail complet de services à destination des demandeurs d'emploi, des salariés en reconversion, des entreprises ou des créateurs d'entreprise. Grâce à une subvention du Fonds social européen, elles ont équilibré leur offre sur tout le territoire. À Bagnolet, des travaux, achevés en novembre, ont agrandi la Maison de l'emploi qui dispose désormais de plus d'espace, de personnel et de services, à l'image de la salle multimédia qui manquait jusqu'alors à l'équipement.

De Brément à Saint-Just

À Noisy-le-Sec, la Maison de l'emploi quitte courant janvier la rue de Brément pour la rue Saint-Just, dans des locaux plus grands, partagés avec le Point d'accès au droit. Ces efforts combinés ont pour effet de multiplier les permanences et d'augmenter le nombre de personnes que les Maisons de l'emploi peuvent accompagner, orienter et informer. N'hésitez pas à pousser la porte de celle qui se trouve près de chez vous ! ■

Plus d'informations sur est-ensemble.fr/mde

La Maison de l'emploi de Bagnolet dispose depuis novembre d'une salle multimédia.



INFOS PRATIQUES

Maison de l'emploi de Pantin

7-9 rue de la Liberté

01 83 74 56 30

Maison de l'emploi de Noisy-le-Sec

Immeuble Le Floréal, 9 rue Saint-Just (nouvelle adresse)

01 83 74 56 40 (numéro effectif fin janvier)

Maison de l'emploi de Bagnolet

94 rue Lénine

01 83 74 55 40



→ TRANSFERT

Une médiathèque en plus dans le réseau

Depuis le 1^{er} janvier, la médiathèque Roger-Gouhier, à Noisy-le-Sec, a rejoint Est Ensemble. En accord avec la Ville de Noisy-le-Sec, l'établissement a quitté le giron municipal pour le réseau territorial, qui regroupe désormais 13 bibliothèques, en comptant la médiathèque-ludothèque du Londeau, qui fait également partie du transfert. Pas de changement pour les habitués des lieux, si ce n'est la participation de leurs bibliothèques aux événements communs au réseau : Opération révisions, Mois de la petite enfance et Sciences infuses.



→ PREMIÈRE PIERRE

192 logements à Bobigny en 2019

À Bobigny, le lancement des travaux d'un programme de 192 logements est prévu pour le printemps. Comprise dans l'opération d'aménagement Écocité, pilotée par Est Ensemble, cette nouvelle tranche prévoit également la construction de 900 m² de commerces, d'un groupe scolaire de 14 classes et d'un centre de loisirs. Le tout au pied de la passerelle Pierre-Simon-Girard qui traverse le canal de l'Ourcq. Livraison prévue en 2019.



2018 SOUS LE SIGNE DE L'INNOVATION

Ville durable, services, emploi : en 2018, Est Ensemble veut faire plus et mieux pour ses habitants. Quitte à sortir, parfois, des sentiers battus !

En octobre dernier, la révélation des 51 lauréats de l'appel à projets urbains et économiques innovants « Inventons la Métropole du Grand Paris » a fait les gros titres de la presse. En regardant le détail, le constat est évident : près d'un projet sur cinq se situe à Est Ensemble. Pas mal pour un territoire qui représente 9 communes sur les 131 que compte la Métropole et un petit 6 % de ses 7 millions d'habitants... mais pas forcément surprenant. Dès 2015, Est Ensemble a affirmé son ambition d'être la « fabrique »

du Grand Paris. Il promeut les innovations économiques et technologiques afin d'imaginer de nouveaux modes de travail et de production, de créer de l'emploi, d'instaurer des capacités d'accueil performantes et de développer durablement.

Interventionnisme partenarial

Dans son Projet de territoire, cette « innovation attitude » apparaît dans chacune de ses priorités, notamment au service de la réduction des inégalités. Car l'innovation

pour Est Ensemble est motivée par le renouveau de l'action publique locale, en faveur de l'intérêt général et du bien-être de la population, autour d'une intervention publique assumée et d'une démarche partenariale très poussée. Malgré le désengagement de l'État dans les collectivités locales, de nombreux projets en cours vont encore faire la preuve, en 2018, qu'Est Ensemble est une terre inspirée et inspirante. *Est Ensemble Le Mag'* a repéré trois domaines parlants et très différents : l'emploi, les équipements de proximité et la ville durable. ■



Parmi les projets encouragés, Zéphyr Solar est une start-up fondée par Cédric Tomissi et Julie Dautel qui développe une gamme de produits innovants apportant des solutions concrètes d'électrification sur sites isolés ou dans un contexte humanitaire.

SOUTENIR LES INITIATIVES

Est Ensemble n'a pas le monopole de l'innovation et constitue finalement le reflet d'un territoire en effervescence permanente. Pour cette raison, l'Établissement soutient les initiatives novatrices venues du monde associatif ou de celui des entreprises. Ainsi, le 7 décembre, il a remis trois prix à des acteurs du territoire lors des Trophées 2017 de l'économie sociale et solidaire. Un chèque de 8 000 € a été remis à Zéphyr Solar, basé à Bobigny, pour son projet de ballon urbain producteur d'énergie solaire (photo). Même somme pour le Marché sur l'eau et son projet d'extension de distributions des paniers de fruits et légumes à destination de populations modestes sur le quartier des Courtilières à Pantin. Et enfin 9 000 € à la Réserve des arts pour son projet d'outil numérique de gestion du réemploi (lire aussi le portrait de Sandrine Andreini p.14).



La formation aux métiers de l'hôtellerie, encouragée par Est Ensemble (ici à Solar formation, à Bagnolet).

EMPLOI ANTICIPATION ET EXIGENCE

Même si les facteurs sont d'abord internationaux et nationaux, il est possible d'agir localement pour faciliter l'emploi. À condition d'être volontaristes et imaginatifs.

NUMÉRIQUE, TOURISME RAPPROCHER OFFRE ET DEMANDE

À Est Ensemble, deux secteurs économiques, parmi d'autres, sont identifiés comme particulièrement prometteurs : le numérique et le tourisme, plus précisément l'hôtellerie. Afin que les créations de postes puissent profiter à ses habitants, Est Ensemble a mis en place une gestion prévisionnelle des emplois et des compétences territoriale (GPEC-T) de ces deux filières. Cette démarche a mis autour de la table des entreprises, des organismes de formation et des structures d'accompagnement vers l'emploi. La gestion prévisionnelle va se concrétiser dans l'année à travers des actions, comme des formations ciblées (lire témoignage ci-dessous). Cette mise en équation opérationnelle entre les postes à pourvoir et les possibilités de formation participe à la qualification de la population et donne aux entreprises des solutions pour recruter localement.



« Nous lançons au printemps 2018 une classe pilote sur les métiers de l'hôtellerie. Douze jeunes suivront un parcours de deux mois sur les compétences et savoir-être requis, avec un stage dans un hôtel partenaire et un autre à l'étranger. Les participants pourront ensuite s'inscrire à une formation à l'année... sauf s'ils ont été embauchés entre-temps ! »

Alexandra Glemée, fondatrice de l'organisme Solar formation spécialisé dans le tourisme, à Bagnolet

CLAUSES SOCIALES ACHETER EN MODE RESPONSABLE

Les acteurs publics ont le pouvoir d'imposer dans leurs marchés des conditions en faveur de l'embauche de personnes en difficulté : jeunes sans qualification, chômeurs longue durée, etc. Il suffit pour cela d'y prévoir des clauses sociales, un levier qu'Est Ensemble actionne avec force. Un exemple : une clause de 120 000 heures d'insertion est prévue dans le nouveau marché public de collecte des ordures ménagères, en vigueur depuis octobre, l'équivalent de 13 postes à temps plein pendant les cinq ans que dure le marché. Est Ensemble systématise peu à peu ces clauses dans ses achats, procurant des postes aux demandeurs d'emploi et des débouchés aux structures d'insertion et d'aide par le travail de son territoire. Son expertise est reconnue au point que d'autres acteurs publics le sollicitent, comme la RATP pour gérer 200 000 heures de travail liées aux chantiers du prolongement de la ligne 11.

MÉTIERS RECHERCHÉS CRÉER DES FORMATIONS SUR MESURE

Indispensables au fonctionnement des piscines, les maîtres-nageurs sauveteurs ne sont pas assez nombreux en Île-de-France. En 2015, Est Ensemble a donc mis en place, avec le Centre de ressources, d'expertise et de performance sportives d'Île-de-France, une formation d'un an en apprentissage dans ses propres piscines. Les apprentis de la promotion en cours peuvent s'inspirer des résultats de leurs prédécesseurs : les 12 intéressés avaient tous obtenu leur diplôme l'année dernière et 3 d'entre eux ont été recrutés dans les équipements aquatiques d'Est Ensemble.

DOSSIER

SERVICES À LA RENCONTRE DE NOUVEAUX USAGES

Les usagers changent, les usages aussi ! Voilà qui est stimulant pour des équipements culturels et sportifs heureux de revisiter leur offre.

SERVICE PUBLIC MIX NOCTURNES PRÈS DE CHEZ VOUS

À Montreuil, les équipements d'Est Ensemble ont pris le parti de la fête. Le 15 décembre dernier, la nouvelle piscine des Murs à pêches est devenue un endroit où sortir le vendredi avec sa soirée « Zen & Tonic ». Massages, paddles et bouées licornes étaient au programme de cette nocturne qui a rassemblé 150 personnes. L'événement n'est pas sans rappeler la grande première réalisée par la bibliothèque Robert Desnos en juin dernier : une soirée électro jusqu'au bout de la nuit. De 22 h à presque 6 h du matin, six DJ s'étaient succédé aux platines devant 250 fêtards réunis dans le hall du bâtiment, transformé en boîte de nuit éphémère.



La piscine des Murs à pêches ouverte le vendredi soir 15 décembre en pleine soirée « Zen & Tonic ».

ACCOMPAGNEMENT FORMATIONS DANS LES BIBLIOTHÈQUES

En octobre dernier, la bibliothèque Elsa Triolet, à Pantin, a ouvert un cours de français langue étrangère à destination des jeunes migrants. Un domaine d'action méconnu des bibliothèques qui s'investissent de plus en plus dans la formation. Dans celles de Pantin, tout a commencé en 2012 avec un fonds documentaire pour les élèves, constitué en fonction des formations des établissements du coin. L'idée : proposer un lieu de travail à ceux qui n'en ont pas chez eux pour favoriser leur réussite. De là, ces bibliothèques sont allées plus loin avec des ressources numériques et une offre pour adultes : ateliers d'autoformation ou de recherche d'emploi et plateforme d'e-learning... Ce nouvel usage expliquerait en grande partie la hausse de 25 % de la fréquentation des établissements pantinois, observée depuis 2012.

INÉDIT OPÉRA ET BALLET AU CINÉMA

L'opéra et le ballet au cinéma... c'est presque mieux que sur place ! Car si rien ne remplace une « vraie » place à Bastille ou Garnier, les spectateurs d'Est Ensemble ont quelques privilèges, comme ils peuvent l'expérimenter depuis octobre dernier au Trianon. Le premier d'entre eux est le prix, contenu à 15 euros. L'autre est la proximité, qui permet de s'épargner une expédition dans Paris intra-muros. Ce sont enfin des bonus auxquels n'ont pas droit les spectateurs *in situ*, comme une présentation préalable de certaines œuvres... Une expérience rendue possible grâce à un nouveau partenariat entre Est Ensemble et l'Opéra national de Paris.

VILLE DURABLE INVENTER LA VILLE DE DEMAIN

Compétent en matière d'aménagement et d'environnement, Est Ensemble imagine en permanence la ville de demain et explore de nouveaux horizons, à la recherche de solutions pour un développement urbain toujours plus durable.



Le bois de Romainville, sur le plateau du même nom, fera partie de la promenade des hauteurs.

PROMENADE DE 32 KM DONNER DU RELIEF À LA VILLE

Au cœur d'Est Ensemble se trouve un site aux caractéristiques singulières. Un relief naturel, parfois appelé « plateau de Romainville », le traverse jusqu'à Paris à l'ouest et, à l'est, jusqu'à Rosny et Fontenay-sous-Bois. Surtout, des espaces boisés émaillent les 32 km de rebords du plateau, qu'Est Ensemble veut préserver, rendre accessibles aux habitants et relier en un ensemble cohérent. D'où le projet innovant d'une promenade qui réinvente la place de la nature en ville et transcende les frontières. Convaincus par Est Ensemble, une quinzaine de partenaires, dont la Ville de Paris, le Département, la Métropole et la Région, se sont placés dans son sillage et, au printemps, un « laboratoire » sera lancé avec l'Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France pour construire ce projet fédérateur. Les premiers aménagements pourraient démarrer en 2020.



« La promenade du plateau de Romainville est intéressante car elle fait le pari de créer un nouvel espace public, moins par l'aménagement que l'appropriation par les gens, en misant notamment sur la culture. Ce projet partage la même volonté que celui du sentier du Grand Paris, sur lequel notre collectif travaille. Nous verrons dans l'année dans quelle mesure la promenade et le sentier sont compatibles. »

collectif travaille. Nous verrons dans l'année dans quelle mesure la promenade et le sentier sont compatibles. »

Paul-Hervé Lavessière, coordinateur tracé pour le collectif Sentier métropolitain du Grand Paris

ÉTUDE EXPÉRIMENTALE L'ÉCOCONSTRUCTION ÉLARGIE ?

Le top de la gestion écologique des eaux de pluie en milieu urbain, c'est de les laisser s'infiltrer directement dans le sol. Problème : Est Ensemble est une terre de gypse, roche qui a tendance à se dissoudre au contact de l'eau, ce qui dissuade les aménageurs d'opter pour cette technique d'infiltration. Mais est-ce vraiment incompatible ? On ne sait pas. Est Ensemble s'est donc associé au Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cerema) pour mener une étude expérimentale sur le site du futur écoquartier de la gare de Pantin. Cette étude novatrice, qui s'achèvera en 2019, pourrait changer radicalement les possibilités d'écoconstruction à Est Ensemble... et ailleurs.

DÉCHETS ALIMENTAIRES UN COUP D'AVANCE

Dans votre poubelle « normale », saviez-vous qu'un tiers des ordures sont des déchets alimentaires et que ceux-ci peuvent être transformés en engrais naturel et même en énergie ? Épluchures de pommes de terre et marc de café peuvent servir, à condition de les collecter ou de les composter. La loi impose d'ailleurs aux collectivités de le faire... d'ici à 2025. Est Ensemble a pris de l'avance en lançant dès octobre 2017 deux expérimentations : une collecte auprès de restaurants collectifs, d'entreprises et de marchés alimentaires et une collecte en porte-à-porte auprès des habitants du quartier des Bas-Pays, à Romainville. Ces expérimentations dureront trois ans et pourraient être généralisées.

Conformément à la loi et au règlement intérieur d'Est Ensemble, cet espace est dédié à l'expression des groupes politiques constitués au sein du conseil de territoire.



GROUPE ALLIANCE CENTRE, DROITE ET CITOYENS

QUEL AVENIR LA RÉFORME TERRITORIALE RÉSERVE-T-ELLE À EST ENSEMBLE ?

Depuis quelques mois se joue la question de la place de la Métropole du Grand Paris et d'une refondation territoriale avec la suppression des départements de la petite couronne (92, 93, 94).

La réforme aurait alors de multiples impacts : les compétences des départements seraient redistribuées entre la Métropole et les EPT. Pour rappel, le budget de ces 3 départements représente plus de 5 milliards d'euros. Ils sont constitués de plus de 20 000 agents. Les compétences sociales (RSA, Allocations, aides sociales à l'enfance) représentant une lourde part de leurs budgets, comment seront-elles financées ? Par la Région ? Ou par la Métropole et les EPT ? Un mauvais choix risque d'aggraver les fractures existantes en Île-de-France et de ne pas donner les moyens aux territoires pour gérer efficacement ces nouvelles compétences.

Une autre solution pourrait consister en un tandem Région - Territoires, en supprimant également la Métropole et ainsi aller plus loin dans la simplification du mille-feuilles territorial, et de la réduction des dépenses de fonctionnement. D'évidence, les orientations de la réforme qui sont débattues actuellement sont essentielles à la réussite des politiques locales à venir.

Stephen Hervé, Conseiller départemental
Président du groupe « Alliance Centre, Droite et Citoyens »
Contact : centre-et-droite@est-ensemble.fr
01 79 64 52 90

GROUPE SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

POUR UNE GESTION PUBLIQUE DE L'EAU

L'eau est un bien commun. Elle doit faire l'objet d'une gestion transparente et d'un contrôle permanent. L'égalité à son accès doit être garantie, et la politique de l'eau doit s'appuyer sur un principe de solidarité.

Nous nous félicitons du choix qui a été fait en novembre dernier, de ne pas réadhérer – au moins provisoirement – au Syndicat des Eaux d'Île-de-France. Une période transitoire s'ouvre désormais durant laquelle nous devons mener sereinement le débat, la concertation et la consultation des usagers sur le mode de gestion de l'eau que nous voulons pour notre territoire.

Pour nous, socialistes, faire évoluer notre gestion de l'eau vers une régie publique est l'une des options les plus sérieuses. Cependant, il ne suffit pas de décréter ce nouveau mode pour en assurer la viabilité. Afin de proposer un service public de qualité, cette gestion ne pourra être établie que sur la garantie du maintien, voire d'une baisse des prix, tout en préservant un même niveau de qualité et de sécurité dans la production et la distribution. Tel sera l'enjeu des prochains mois. Nous nous devons d'y répondre avec sérieux, rationalité et ambition.

Mathieu Monot,
Président du groupe Socialistes et Républicains
Contact : groupe.ps@est-ensemble.fr

GROUPE ÉCOLOGIE ET CITOYENNETÉ

UN REVENU DE BASE POUR VIVRE MIEUX ?

Notre groupe avait proposé au conseil territorial du 19/12 de s'engager dans une expérimentation du revenu de base. Suite aux échanges que nous avons eus avec les différentes forces politiques d'Est Ensemble, il nous semble plus opportun de prendre le temps de mener la réflexion et le débat avec vous. Pour nous, le revenu de base n'est pas un énième dispositif pour pallier la grande précarité, mais, l'occasion de parler de choix de vie possibles, de dignité retrouvée, de droit universel ! Un revenu contributif qui permettrait aux bénévoles des associations de valoriser leurs actions au service des autres ?

Un revenu de transition écologique qui déconnecterait l'emploi de la croissance économique dans un monde où nos ressources sont de plus en plus limitées ? Un revenu universel pour les plus fragiles ?

Les expérimentations comme celle menée actuellement par l'association "Mon revenu de base", permettront de mesurer l'impact de ce revenu supplémentaire sur l'émancipation de ses bénéficiaires et nourriront notre réflexion. Est Ensemble, le conseil départemental et Plaine Commune pourraient ainsi devenir des nouveaux moteurs de l'histoire sociale.

Ensemble, nous pouvons porter l'ambition d'améliorer nos vies !

Stéphane Weisselberg et Anne Déo

MOUVEMENT DE LA GAUCHE CITOYENNE

DES TRANSPORTS STRUCTURANTS POUR LE TERRITOIRE

Le territoire d'Est Ensemble manque cruellement de transports structurants. Même si les travaux du prolongement de la ligne 11 se poursuivent, d'autres projets attendent encore leurs financements. Après une première convention d'un montant de 7 millions pour le prolongement du T1, les élus du territoire attendent avec impatience la signature de la deuxième pour 2018 pour la bonne poursuite du projet.

C'est aussi avec impatience que nous attendons les financements du Tzen3, qui doit relier la Porte de Pantin aux Pavillons-sous-Bois. Le Tzen 3 desservira toute la Plaine de l'Ourcq et assurera des correspondances avec la ligne 5 du métro, le tram T3b et T4, et le RER E.

Sans oublier le Grand Paris Express, dont les lignes 15 est, une partie de la 16 et une partie de la 17 sont menacées dans leur réalisation ou leur calendrier. Alors même que les lignes 15 est et 16 permettront le développement des territoires enclavés de Seine-Saint-Denis où les habitants n'ont pas accès à des transports en commun structurants et que la 17 renforcera la desserte du premier aéroport international français.

Les enjeux et bénéfices de ces projets de transport sont cruciaux pour l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens et au désenclavement de nos quartiers. Nous continuerons à nous mobiliser pour un accès pour tous à la mobilité.

Jacques Champion,
Président du Mouvement de la Gauche Citoyenne
jacques.champion@est-ensemble.fr

GROUPE FRONT DE GAUCHE, PARTI COMMUNISTE, PARTI DE GAUCHE, APPARENTÉS

MACRON PRÉSIDENT DES RICHES...

Cela se confirme jour après jour. Démolition du Code du travail par ordonnances, réduction des dépenses publiques, baisse des impôts pour les plus riches, augmentation de la CSG, diminution des APL et de nouvelles diminutions de crédits publics qui vont fracasser la solidarité...

Ce sombre tableau explique la montée de la colère dans le pays car les catégories populaires sont les plus frappées. Les conditions de vie se détériorent et la pauvreté gagne du terrain. Selon le Secours Populaire, plus d'un tiers des Français (37 %) a déjà vécu une situation de pauvreté. Plus d'un Français sur cinq ne parvient pas à équilibrer son budget à la fin du mois et près de 23 % rencontrent des difficultés à faire trois repas par jour.

Le monde du travail, de la culture, de la santé, de l'éducation, ne peut rester dans l'expectative ou l'attente. Il doit dans sa diversité se faire entendre, se manifester contre ce pouvoir, dont l'unique objectif, est de se mettre au seul service des puissances financières.

Il faut une réplique très forte contre la remise en cause des droits sociaux, mais aussi contre le mépris qu'affiche Macron quotidiennement.

Laurent Jamet,
Président du groupe Front de Gauche, Parti
Communiste, Parti de Gauche, Apparentés

ILS FONT EST ENSEMBLE



Sanae Ishida, la constellation des poussières sonores

Née à Nagasaki en 1979, Sanae Ishida, fillette, joue du piano. Un jour, le choc. La rencontre de Brahms et Beethoven, à 10 ans, celle des « paysages européens – forêts, lacs – qu'éclairent leurs notes », décide de sa vocation : elle sera compositrice. « *Je voulais partager mes couleurs intérieures* », dit-elle. Après des études de composition à l'Université des beaux-arts et de musique de Tokyo, Sanae intègre en 2003 le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Loin de l'esprit français « rationnel », la jeune femme se déclare « irrationnelle ». Parmi les ingrédients de ses œuvres ? Le silence. « *Vertueux dans mon pays, il permet d'intégrer, dans une écoute active, les sons qui précèdent.* » Sanae compose aussi sur le mouvement des corps – danse butô, théâtre nô. Son art ? Des « *gestes percussifs poétiques* », soit des sons secs et une composition autour des résonances. Elle invente ainsi, dit-elle, « *des "constellations des poussières sonores", c'est-à-dire tous ces bruits "parasites", autour d'un geste, par ricochet, qui créent une forme, un objet* ». Et puis, bien sûr, elle forge des timbres inédits : détournement d'instruments, utilisation d'objets usuels – saladiers, brosses à récurer, stylos, papiers, etc. – pour « *mêler aux sons chics des instruments, ceux du quotidien* ». Pour le Symphonique, l'orchestre professionnel d'Est Ensemble, et le centenaire de la Paix, elle a écrit une œuvre de cinq minutes, *Midi serein*, déjà jouée au cinéma André Malraux à Bondy en décembre et qui le sera de nouveau le 20 janvier au conservatoire Nadia et Lili Boulanger, à Noisy-le-Sec, et le 21 janvier au conservatoire de Montreuil. ■

La compositrice Sanae Ishida a créé une œuvre originale pour le concert « Ouvertures exceptionnelles » du Symphonique, en représentation les 20 et 21 janvier (lire p.4).

> sanaeishida.com

Sandrine Andreini, creuse des mines d'art



Le hangar de la Réserve des arts, à Pantin, c'est la caverne d'Ali Baba des créateurs : là des chutes de cuir, ici du bois, là des mousses et même, pas loin, des ateliers bien outillés. Toutes sortes de matériaux à petits prix, anciens « déchets » culturels et artistiques récupérés auprès d'acteurs de ce secteur, attendent de servir dans une œuvre d'art, un costume, un décor. Pour en profiter, il suffit d'être membre de l'association. « *Nous comptons 4 000 adhérents de plus de 60 métiers différents : menuisier, scénographe, peintre, funambule...* », détaille Sandrine Andreini, directrice depuis 2013 de la Réserve des arts. Ici, même les huit salariés sont des créateurs, d'ailleurs. Sauf une : « *Je ne viens pas du tout du monde de la culture* », admet sans mal Sandrine Andreini. Tout est parti de sa reconversion professionnelle. Cette Lilasienne d'origine quitte son poste d'ingénieure télécoms en 2012 pour créer une ressourcerie. « *Il faut beaucoup d'endurance pour monter une structure !* » Son projet, bien parti, finit par capoter mais une rencontre change tout : Sylvie Bétard et Jeanne Granger, fondatrices de la Réserve des arts, voient en elle une repenseuse prometteuse. La suite leur donne raison. « *Je trouve que le monde serait fade sans culture et j'aime l'idée d'être utile à la culture.* » Avis partagé par Est Ensemble, qui a remis 9 000 € à l'association lors de ses derniers Trophées de l'économie sociale et solidaire, en décembre, pour financer un outil numérique de gestion du réemploi. La Réserve des arts pourrait également déménager dans les années à venir : la Métropole du Grand Paris a retenu un projet d'aménagement du fort de Romainville, aux Lilas, dans lequel la Réserve des arts occuperait un hangar de 4 000 m². ■



Sandrine Andreini dirige la Réserve des arts, à Pantin, association spécialisée dans le réemploi de déchets culturels et artistiques et lauréate des Trophées de l'économie sociale et solidaire 2018.

> lareservearts.org

Elsa Pharaon, repère les visages de demain



Rod Paradot (césar 2016 du meilleur espoir masculin dans *La tête haute*) et Oulaya Amamra (césar 2017 du meilleur espoir féminin dans *Divines*) ont un point commun – outre celui d'avoir obtenu un des prestigieux prix du cinéma français. Ils ont tous deux été repérés enfants par la dénichieuse de talents Elsa Pharaon. Le casting, cette Romainvilloise est tombée dedans quand elle était étudiante aux Beaux-Arts. Elle avait alors assuré celui « enfants » du film *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* d'Arnaud Desplechin. « Aux Beaux-Arts, on apprend à regarder. Et il y a des gens que l'on regarde plus que les autres », explique Elsa Pharaon qui, depuis, est appelée à la rescousse pour trouver les jeunes visages de nombreux films français. La dénichieuse a un flair efficace et un combat : apporter plus de diversité dans le cinéma français. Son terrain de prédilection reste la banlieue, où elle organise des castings dans les collèges et les lycées. « Mais c'est difficile, reconnaît Elsa Pharaon, qui a été marquée par une jeune fille qui lui demandait si elle pouvait postuler à un rôle bien qu'elle soit noire. Il faut se battre des deux côtés, convaincre la jeune fille de postuler puis convaincre le réalisateur que peut-être elle convient pour le rôle. » Elsa Pharaon ne manque en tout cas pas d'idées et développe pour bientôt l'application Castingby, afin de faciliter la relation entre jeunes et casteurs. Et faire tomber encore un peu plus les barrières entre banlieue et cinéma français. ■



Directrice de casting « enfants », la Romainvilloise Elsa Pharaon sillonne Paris et la banlieue à la recherche des jeunes visages du cinéma français. Elle compte 25 films à son actif et a lancé de belles carrières.



Samuel Colon, respirations sur l'oreiller

Sa vocation ? Travailler dans l'univers du médicament innovant, et élargir la palette des traitements... De formation paramédicale et commerciale, Samuel Colon a fondé son entreprise il y a cinq ans, autour de l'apnée du sommeil. « Peu diagnostiquée, rarement prise en charge, cette maladie consiste en des arrêts respiratoires répétés pendant la nuit. Les risques à court terme ? Fatigue, somnolence, dangers au volant. Et à plus long terme : fragilité, dépression, infarctus, accident vasculaire cérébral... » Avec sa société Pandorma, localisée à Bagnole, il commercialise des prestations de soins pour traiter l'apnée du sommeil avec du matériel, qui inclut des machines de ventilation nocturne et des masques, et articulées autour de trois axes : le « savoir » sur la maladie ; le « savoir-faire » sur une bonne gestion du traitement ; et le « savoir-être » sur l'image de soi et l'acceptation de la machine. Pandorma, Samuel Colon l'a fait croître dans la pépinière d'entreprises d'Est Ensemble, l'Atrium, à Montreuil. L'ancien « pépin » raconte : « Cet environnement s'est révélé précieux. J'ai pu bénéficier, grâce à la Chambre de commerce et d'industrie et à Est Ensemble, de conseils de gestion et de développement judicieux, mais aussi d'un plan de revitalisation, c'est-à-dire la redistribution, vers des entreprises qui recrutent, de subsides provenant de plans de licenciement d'entreprises du département. » Aujourd'hui, Pandorma affiche une belle santé : sept salariés, 1 000 patients et un taux de maintien du traitement de 92 %, contre une moyenne nationale de 65 %. Un succès que Samuel Colon partage volontiers : « Tout cela n'aurait pas été possible sans mes collaboratrices, qui se donnent à fond tous les jours avec un accueil et des soins de qualité pour le bien de nos patients. » ■



Passée par la pépinière Atrium d'Est Ensemble, à Montreuil, et désormais à Bagnole, l'entreprise Pandorma de Samuel Colon a fait son lit dans la lutte contre l'apnée du sommeil.

> pandorma.fr

RENCONTRE

« Est Ensemble
est un territoire
où s'inventent
de nouvelles
pratiques
écologiques. »

Pascal Canfin

WWF au Pré Saint-Gervais

Consacrée depuis sa création en 1973 à la sauvegarde de notre planète, la fondation WWF France s'est installée au Pré Saint-Gervais et inaugure ses locaux en ce début 2018. L'occasion de rencontrer son directeur général, Pascal Canfin.

■ Vous avez assisté au One Planet Summit, en décembre dernier, deux ans après l'Accord de Paris. Votre sentiment ?

Il s'agit d'un sommet positif. Les chefs d'État doivent se réunir régulièrement sur le climat : eux seuls peuvent changer en profondeur les règles du jeu. Le One Planet Summit a permis de renforcer les engagements pris lors de l'Accord de Paris (COP 21), tel le développement de la finance verte. À WWF, nous souhaitons que les systèmes financiers puissent être compatibles avec l'Accord de Paris, sinon celui-ci restera lettre morte. Cet événement possède l'avantage d'agréger, plus que les COP, davantage « formelles », des acteurs divers – Villes, chefs d'entreprise, chefs d'État.

■ Dans cette lutte contre le dérèglement climatique, quel rôle joue une collectivité locale ?

Un rôle crucial. Dans chaque cas de catastrophe naturelle ou d'événements liés au dérèglement climatique, les élus locaux se retrouvent « au front ». Dans le même temps, une partie des solutions pour lutter contre le dérèglement climatique relève de leurs compétences : transports en commun, vélos en libre-service, tri des déchets, agriculture urbaine, etc. Les collectivités sont donc à la pointe du combat pour construire une société plus sobre. En ce sens, Est Ensemble se révèle être un territoire où s'inventent de nouvelles pratiques écologiques.

■ Pourquoi avez-vous décidé de quitter votre siège social de l'Ouest parisien pour vous installer au Pré Saint-Gervais ?

Nous étions locataires dans le Bois de Boulogne, et souhaitions acquérir notre siège social, grâce à notre fonds de dotation. De façon pragmatique, il nous est apparu, comme beaucoup de Franciliens, que les budgets de l'Ouest parisien ne correspondaient pas à nos moyens. Par ailleurs, la majorité de nos salariés réside dans l'Est... Et puis, nous étions ravis d'intégrer un territoire, comme le 93, où les enjeux environnementaux se révèlent énormes. Enfin, Est Ensemble s'affirme, encore une fois,

comme un territoire où s'inventent des lieux de vie, de consommation, de déplacement, de partage et d'économie collaborative, qui sont ceux que nous préconisons. Il y a une très grande cohérence, pour nous, à s'installer ici.

■ Vous avez préféré un bâtiment industriel (l'ancienne usine de mobylettes MBK), réhabilité en Haute Qualité Environnementale, plutôt qu'une construction neuve. Pourquoi ?

La première raison repose sur la volonté de sauvegarde du patrimoine. Ce territoire possède un riche patrimoine industriel à qui il s'agit de redonner une nouvelle vie. La deuxième raison est, bien sûr, environnementale. Il faut 20 ans pour amortir le coût carbone lié aux travaux de construction. En optant pour une structure à réhabiliter, proche des transports en commun, l'empreinte écologique du projet se réduit considérablement. Ensuite, ce bâtiment s'impose comme un « ambassadeur » de nos valeurs et des pratiques que nous souhaitons voir se développer. La moquette, recyclée et recyclable, se constitue ainsi de fils de pêche transformés ; de vieux jeans concassés assurent l'isolation ; le bois provient de forêts gérées durablement ; nous récupérons les eaux de pluie pour alimenter les toilettes ; les briques du patio proviennent de l'ancien bâtiment ; de nombreux meubles ont été construits par Emmaüs Défi, etc. Nous installerons aussi un potager urbain sur le toit... Soit la mise en pratique de ce que nous défendons !

■ Comment travaillerez-vous avec le Pré Saint-Gervais et Est Ensemble ? Pensez-vous être inspirants sur le territoire ?

Nous avons déjà travaillé avec ces deux collectivités en amont du projet : sur l'information des riverains, les accès handicapés, nos équipements et l'insertion de WWF sur ce territoire. Nous cherchons par ailleurs à développer des contacts avec les acteurs économiques de la ville. Enfin, nous espérons, en tant que 2^e employeur privé du Pré Saint-Gervais, avec une centaine de salariés, contribuer à inspirer de bonnes pratiques auprès des citoyens !

DÉCOUVERTE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR LES MÉTIERS D'ART

RÉVÉLER LA DIVERSITÉ DES MÉTIERS D'ART



Le cinéma public
Le Méliès avait déjà accueilli
le Fifma en mars 2016.

Vitraillistes, céramistes, tisserands, ébénistes..., le Festival international du film sur les métiers d'art (Fifma) nous plonge dans l'intimité des ateliers. Cette année, il revient du 8 au 11 mars à Montreuil au cinéma Le Méliès et, pour la première fois, expose au centre Tignous d'art contemporain.

INFOS

**Festival international
du film sur
les métiers d'art**
Organisé par Ateliers
d'art de France en
partenariat avec
Est Ensemble.

CINÉMA LE MÉLIÈS

Judi 8 mars
Soirée d'ouverture
Vendredi 9 mars et
samedi 10 mars
Projections, débats,
rencontres
Dimanche 11 mars
Projections
et remise des prix
12 place Jean-Jaurès,
Montreuil.

CENTRE TIGNOUS

Du 17 janvier au 8 avril
Exposition
116 rue de Paris,
Montreuil.

Tout le programme
sur fifma.com

CINÉMA LE MÉLIÈS

Près de 25 films venus du monde entier composent cette 11^e compétition témoignant d'une diversité de pratiques et d'une grande créativité. Des films de tous les genres et de tous les formats seront présentés : documentaires, animations, films expérimentaux... du très court au long métrage. Au-delà des projections, le Fifma propose un large programme de rencontres, de tables rondes et de débats, qui viendront mettre en perspective les films. Ces rendez-vous seront surtout l'occasion unique pour le public de rencontrer les équipes des films et les créateurs.

Du 8 au 11 mars.

12 place Jean-Jaurès, Montreuil.

CENTRE TIGNOUS D'ART CONTEMPORAIN

Au croisement des métiers d'art et du monde du cinéma, l'exposition « Version originale » au nouveau centre Tignous d'art contemporain (ex-« 116 ») met en scène les œuvres d'une dizaine d'artistes internationaux réunis par un trait commun : chacun a fait l'objet d'un film projeté lors de l'une des onze éditions du Fifma. La sélection dévoile une large diversité de matières, de pratiques et de savoir-faire. Plusieurs des artistes proposent des installations ou des œuvres inédites. Les quatre mois de l'exposition seront rythmés par des rencontres, des temps d'échange avec des artistes, des visites commentées et des concerts.

Du 17 janvier au 8 avril.

116 rue de Paris, Montreuil.

Le Fifma des écoles

Le Festival international du film sur les métiers d'art, c'est aussi un parcours pédagogique qui a commencé en décembre auprès d'élèves de Bagnolet, du Pré Saint-Gervais, de Montreuil et de Pantin. Ses ambitions ? Sensibiliser aux métiers d'art, interroger le jugement critique, rencontrer créateurs et réalisateurs voire susciter des vocations ! Au total, 30 classes de primaires, collèges et lycées, soit près de 700 élèves, découvrent ce parcours d'ici à mars 2018. Le Fifma des écoles se clôture par des séances festives qui seront ouvertes au public : le 8 mars au Ciné 104, à Pantin, et au cinéma Le Méliès, à Montreuil, le 9 mars au Cin'Hoche, à Bagnolet.

CARTE BLANCHE À...

JOHANN SOUSSI

La série *Les fusillés* de Johann Soussi sera exposée dans le cadre du cycle de l'Université populaire d'Est Ensemble dédié au centenaire de la Paix. Programme prochainement disponible sur est-ensemble.fr/universite-populaire

Le photographe lilasien exerce un regard singulier, authentique et passionné qui l'amène à traiter en noir et blanc argentique les sujets qu'il choisit sans mise en scène et loin des lieux communs.



© Johann Soussi – *Les fusillés*, 2014 / Mascaret Films.

« On pourrait croire à une authentique image d'archives. Un cliché qu'un soldat aurait pris dans la folie d'un terrible champ de bataille et qui aurait traversé un siècle d'histoire. Le noir et blanc ne doit pas induire en erreur, le réalisme de la scène non plus. J'ai pris cette photographie en 2014 sur le tournage du film *Les fusillés* réalisé par Philippe Triboit (*Un village français*). Je me suis invité sur le plateau durant les cinq semaines de tournage et j'ai capté, entre les prises, des images qui plongent le spectateur au cœur de la Grande Guerre et arrachent des moments de poésie au fracas des armes en donnant à voir de manière spectaculaire ou intime des scènes du front et de l'arrière. »

Site : johannsoussi.com

Bio express

1978 Naissance à Paris, enfance aux Lilas. **2003-2012** Professeur de mathématiques à l'Éducation nationale. **2007** Toute première exposition à Lil'Art aux Lilas. **2010** Nuit blanche à Paris : installation-événement *Aller-retour* sur le métro parisien, en plein air, en son et lumière, sur le quai de l'écluse du port de l'Arsenal-La Bastille. **2011** Entrée dans la collection de la BnF de la série *Aller-retour*. **2012** Premier projet photographique au long cours *Garde à vous* sur le régiment de cavalerie de la Garde républicaine. **2014** Travail de mémoire labellisé par la Mission du centenaire avec l'exposition-installation itinérante *Les fusillés* réalisée dans le cadre des commémorations de la Grande Guerre. **2016** Exposition itinérante *De concert* en tournée dans les Zénith. **2017** Sortie de l'ouvrage *Paris-Métro-Photo* publié aux éditions Actes Sud.



**Est
Ensemble**
Grand Paris

2018

LE CŒUR BATTANT



Est Ensemble
vous souhaite une bonne année

est-ensemble.fr